



Chaque mois, retrouvez dans la rubrique « rétrovisseur », un regard sur le passé de notre ville.

HISTOIRES DE CIMETIÈRES

En se plongeant dans les archives de la Ville, on apprend que les défunts ont été inhumés dans des lieux différents au fur et à mesure du développement de la cité.

Le cimetière le plus ancien dont on possède une trace écrite dans les archives se situait Place de l'Atre. Il est mentionné dans les écrits du Moyen-âge, à l'époque de Thierry de Hamelant.

Jusqu'en 1626, c'est le cimetière Saint-Rémy, à l'extrémité de la rue Aubert et de la rue de l'Ancien Hospice, qui accueille les défunts pour la Petite Ville. Ceux de la Grande Ville étaient enterrés au cimetière du Poux (Préfecture aujourd'hui). Après la Révolution, c'est le 25 pluviôse de l'an XI (14 février 1803) que le terrain du citoyen HILAIRE est choisi par M. DENIS, le Maire, pour y implanter le cimetière Saint-Michel. Il connaîtra plusieurs agrandissements en 1840, 1863, 1908, 1926 et 1951.

C'est le plus grand de la Ville. Il comprend le cimetière israélite, créé avant 1863 et agrandi en 1875, le carré protestant, le cimetière militaire pour les soldats décédés en temps de guerre et le cimetière de garnison pour les militaires décédés en temps de paix.

A Saint-Laurent, le cimetière existe depuis 1870.

Enfin, plus près de nous, c'est en 1969 que le cimetière du Parc est créé zone de la Roche.

LE
SAVIEZ-
VOUS ?

En 1870, des gardes nationaux pratiquèrent des meurtrières dans le mur du cimetière St-Michel, pour se défendre contre les attaques attendues des Prussiens ?

En 1925, la cloche en bronze de la conciergerie du cimetière St-Michel, datée de 1653, est classée aux Monuments historiques ?

